

talé). Carl Michel recommande de faire ces insufflations par les fosses nasales postérieures. Pour cela on se sert d'un tube en verre courbé et relié à un tube en caoutchouc. On introduit la poudre dans le tube que l'on passe derrière le voile du palais, puis l'on dirige vers l'une ou l'autre choane et l'on souffle. On peut répéter une à trois fois de suite, et recommencer après deux ou trois jours. La douleur, le larmolement, etc., qui peuvent venir à la suite de ces insufflations, disparaissent assez vite. On peut encore, dans ces cas, faire des lavages des fosses nasales avec de l'eau tiède additionnée d'une cuillerée à café, par litre, de chlorate de potasse, de sel marin, de borate de soude.

Si les sinus sont pris, il faudra faire des applications d'eau froide sur le front, sur le nez; mettre des sangsues à l'entrée des narines, sur les ailes du nez; faire des lavages avec des solutions concentrées de chlorate de potasse, et des insufflations de la même poudre (Carl Michel). Les enfants seront nourris avec une cuiller ou avec le tube stomacal. L'hygiène sera observée avec soin. Ceux qui sont exposés aux poussières, protégeront la muqueuse nasale avec des tampons de ouate (Schech). Tout médicament pouvant causer un coryza sera supprimé. Ceux qui sont très sensibles au froid, feront des lotions froides de tout le corps, tous les matins, au lever. Ce moyen rendra la peau moins susceptible.

Les complications ne devront pas être négligées.

Il faut avouer que souvent, le rhume de cerveau guérit seul sans aucun traitement.

DR A. J. B. ROLLAND.

Montréal, le 8 Août 1887.

A TRAVERS LA PRESSE ANGLO-AMÉRICAINÉ.

Le *New-York Medical Record* du 1^{er} juillet contient un travail remarquable du Dr C. L. Dana, sur les lésions des colonnes postérieures et latérales de la moelle épinière, qui donnent lieu à la maladie connue sous le nom d'*ataxie spastique progressive*. Non seulement l'auteur ne s'est pas contenté de montrer l'étendue de la maladie dans les cas rapportés, mais il donne 52 diagrammes dont 44 sont coloriés. Les illustrations montrent le site et l'étendue des lésions, et aussi les diverses attitudes prises par les sujets affectés de cette maladie.

L'étude commence par une classification des cas où se trouvent ces lésions, et l'auteur les divise en six catégories différentes.